VOLONTARIAT INTERNATIONAL SALESIEN

Vidès France/Belgique

Lettre n°5

SOMMAIRE
Mai/Juin 2013

GRANDIR DIGNEMENT ...p.02
ADELINE A COTONOU... p.08
MARIE A LILLE ……. P. 18

BREVES…… .....…….p.11

LE VOLONTARIAT & APRES ?
Karima et Rémy au Pérou ..p. 19

DROITS DE L'HOMME :
Simon Pierre à Genève...p.04

DOSSIER : HAITI,
reconstruire des écoles,
reconstruire l'espérance….p.06

TEMP SOURCE 2013
Genève, Turin, Mornèse p. 14

« L'humanité doit donner à l'enfant ce qu'elle a de meilleur. »

Déclaration de Genève.

site : vidès-france.com ou salesiennes-donbosco.be
courriel : videsbelgique@yahoo.fr ou videsfrance@yahoo.fr
Sr Marie Bé Scherperel : mbscherperel@yahoo.fr - 04 91 75 23 35 & 06 84 31 62 52
Sr Bénédicte Pitti: bpitti@scarlet.be - 00 32 (0) 425 24 69

DAVID ET HELENE :

« J'AI FAIT LE BROUILLON, VOUS METTREZ LES COULEURS ! »

DON BOSCO

Cette phrase de Don Bosco s'applique bien à nos deux jeunes amis, attelés depuis plusieurs années à rendre la dignité aux jeunes malgaches en souffrance. Oui, si Don Bosco a fait le brouillon, l'équipe de l'association « Grandir dignement » met vraiment les couleurs de l'amour !

EXTENSION DE LA MAISON CENTRALE ANTANIMORA

Dès le début du programme mis en œuvre par Grandir Dignement, la grande difficulté fut le manque d'espace. Les conséquences étaient nombreuses dont l'impossibilité d'organiser des formations professionnelles.

Ainsi, depuis plusieurs mois, nous avions le projet de créer une extension. Grâce à l'accord de l'Administration Pénitentiaire, la collaboration avec l'association *Betsaïda*, l'aide de l'Ambassade de France à Madagascar et le Comité Internationale de la Croix-Rouge (CICR), nous avons pu réaliser ce projet.

Cette extension comprend :
- Une salle de stockage afin d'assurer la bonne gestion des vivres émanent du *Programme Alimentaire Mondial*
- Une petite salle qui va permettre à *Grandir Dignement* de mettre en œuvre diverses formations professionnelles
- Une grande salle qui servira à la fois de réfectoire et de salle d'activités. Des tables et bancs ont été construits pour son aménagement.

Lorsque la réception technique a eu lieu, les jeunes ont pu découvrir leur nouvel espace de vie...

Un élément qui nous semblait un simple détail a eu une résonance forte pour les jeunes : La fenêtre de l'extension donne sur l'extérieur. Or, c'est la seule de tout le quartier des mineurs. Les jeunes prisonniers ont donc été très contents d'avoir une vue sur l'extérieur!

MISE EN PLACE DU PROGRAMME ALIMENTAIRE

Tant attendu à la fois par les jeunes et par l'équipe de *Grandir Dignement*, le programme alimentaire a démarré en octobre 2012! Grâce à notre collaboration avec le PAM (programme alimentaire mondial) et RTM (Regio Terzio Mondo), les jeunes de la Maison Centrale Antanimora bénéficient désormais d'une alimentation saine et équilibrée.

Deux distributions sont organisées. Le matin, les jeunes reçoivent 100g de CSB (farine enrichie) et le midi leur repas est composé de 110g de riz, 30g de légumineuses et 15g d'huile. A cette distribution alimentaire se rajoute les 600g de manioc sec faisant office de repas du soir. Bien sûr, l'alimentation des jeunes est loin d'être parfaite mais elle répond au moins aux besoins nutritionnels de base.

Outre l'amélioration nutritionnelle, cette distribution a changé l'ambiance au sein du quartier. Moins tiraillés par la faim, les jeunes sont plus sereins, les violences et les agressivités ont grandement diminuées.

Nous ne jugeons pas de la faute de tel ou tel jeune. Nous intervenons auprès de ces jeunes en prison, car pour ***Grandir Dignement***, tout individu quelque soient ses actes, son âge et sa personnalité, a droit au respect de sa dignité humaine.
Bien sûr, nous accompagnons différemment les jeunes en fonction de leur profil et des causes de leur incarcération, mais la base est vraiment d'énoncer que « **Un Homme est un Homme** ».

NOS PROGRAMMES

- Instaurer une présence éducative respectueuse des Droits de l'Enfant au sein des centres pénitentiaires de Madagascar. L'association intervient sur deux centres :

- **Le centre de rééducation pénitentiaire Mandrosoa-Anosiala** : 100 jeunes de 9 à 18 ans en très grandes difficultés. Certains ont commis des actes de délinquance plus ou moins graves et attendent leur procès, d'autres sont simplement arrivés au centre suite à des difficultés diverses (abandons, orphelins, enfant de Rues...).

- **Le quartier des mineurs de la prison de Tananarive :** 100 jeunes en détention âgés de 13 à 20 ans. Notre intervention s'articule autour de plusieurs pôles : formations professionnelles – animations - suivi éducatif - accompagnement au tribunal - amélioration des conditions de vie (*volet médical, alimentaire, réhabilitations diverses*) - lutte contre les actes contraires aux Droits de l'Homme.

Aidez-nous ! Ajoutez vos propres couleurs à ce projet !

POURSUITE DU PROGRAMME D'INSTRUCTION

En octobre, les jeunes du centre de rééducation ont repris, comme tous ceux qui ont la chance de pouvoir être scolarisés, le chemin de l'école: Agriculture, maçonnerie, fabrication de savon et enseignement général.

DECLARATION DES ENFANTS

SYMPOSIUM POUR LA PROTECTION DE L'ENFANT

26/27 SEPTEMBRE 2012

"Honorables invités, Bonjour,

Nous, représentants des enfants, qui avons participé au Symposium pour la Protection de l'Enfant à Ivato les 26 et 27 Septembre, nous avons considérablement apprécié les opportunités qui nous ont été offertes pour exprimer nos besoins et surtout porter au grand jour l'impact du contexte de crise sur nos vies quotidiennes et celles de nos familles.

Les présentations ont souligné les réalisations importantes des différents acteurs dans la mise en œuvre de nos droits.

Cependant, ce symposium a révélé les difficultés rencontrées par les différents acteurs.

Ces difficultés reflètent nos vies pleines de misère.

Au quotidien : il y'a davantage d'enfants qui sont obligés de travailler pour se nourrir, et pour nourrir leurs frères et sœurs. Il y a encore beaucoup d'enfants qui ne vont pas à l'école. Malheureusement il y'a un grand nombre d'entre nous qui sommes maltraités.

Nous les enfants, nous avons besoin d'affection et d'amour de la part de nos parents, de nos familles et de notre entourage. Mais ce n'est pas la réalité.

La communauté ferme les yeux et reste silencieuse face à la violence que nous subissons même au sein de nos familles, même des écoles.

Certains parmi nous tombent malades et n'arrivent pas à se faire soigner. Parce que nos familles n'ont pas les moyens de payer les soins médicaux.

A cause de tout ceci, beaucoup d'entre nous sont tombés dans la délinquance : ils volent malgré eux pour subvenir à leurs besoins, quelquefois poussés par la famille.

Nous les représentants des enfants, nous n'acceptons plus cette situation, c'est injuste ! Nous voulons être heureux !

Nous vous demandons de donner priorité à notre situation :

Nous ne voulons plus travailler, nous ne voulons plus vivre dans les rues, nous ne voulons plus être tabassés, nous ne voulons plus être violentés, nous ne voulons pas aller en prison, nous ne voulons plus être abandonnés !

Nous voulons vivre heureux avec nos familles.

Nous voulons aller à l'école. Nous voulons être soignés. Nous voulons jouer et grandir dignement.

Ecoutez notre voix et prenez action.

Merci d'avance de prendre en considération nos demandes

Simon-Pierre :

Faire des droits de l'homme, une réalité pour chaque personne !

SIMON PIERRE ESCUDERO vient d'achever un stage au BUREAU DES DROITS HUMAINS des SŒURS SALESIENNES à VEYRIER-GENEVE. Il nous en explique le fonctionnement.

Vidès : **Simon-Pierre, dans ton article précédent *(lettre n°4)*, tu écrivais : « *L'Institut International Marie Auxiliatrice (IIMA) travaille avec le VIDÈS pour représenter auprès de l'ONU, le travail de chaque sœur dans le monde entier, et ainsi porter la voix de ceux qui en ont le plus besoin sur la scène internationale* » Tu le savais, toi, que les sœurs salésiennes avaient un Bureau à Genève et que tu pouvais y faire un stage ?**

SPE : Bien sur ! Je recommençais mes études en entreprenant une recherche socio-anthropologique sur les enfants des rues *d'El Salvador* en Amérique Centrale. Au cours des premiers mois de mon travail, les mots *droits de l'Homme* et *droits de l'enfant* revenaient souvent dans la bouche des ONG avec lesquels je travaillais. Un jour j'apprends que Sr Maria Grazia CAPUTO était de passage à Paris pour un événement du VIDÈS. En tant que fondatrice et principale représentante du bureau des droits de l'Homme IIMA / VIDÈS. (Institut International Marie Auxiliatrice), elle venait expliquer ce que les sœurs salésiennes faisaient aux Nations Unies. J'avais besoin d'en savoir plus !

Vidès : **Et c'est à ce moment-là que tu as pensé qu'il serait intéressant de voir de près ce *Bureau des droits humains* ?**

SPE : Oui, j'ai alors pensé que dans le cadre de ma recherche, y faire un stage pouvait être pertinent - pour voir ce qui se passait au sein de cette gigantesque Organisation des Nations Unies ; pour comprendre les enjeux politiques et sociaux qui s'y jouaient ; pour aller fouiller sur tout ce qui se fait au niveau des enfants des rues du monde entier.

Vidès : **Qui travaille exactement au Bureau ?**

SPE : Il y d'abord *Maria Grazia*, la directrice, qui gère le bureau à tous les niveaux et fait le lien entre l'Institut et l'ONU. Elle organise tous les ans plusieurs sessions de formation pour des sœurs qui ensuite, dans leurs provinces, sensibilisent les autres religieuses. Le ***bureau des droits de l'Homme*** est un outil excellent que peut saisir chaque sœur du monde entier pour donner la voix à ceux qui habituellement ne le pourraient pas. Ensuite, il y a *Maria*, son assistante, une italienne qui la supplée dans ses différentes tâches.

Vidès : **Et puis il y a vous !**

SPE : Puis, il y a nous, les stagiaires volontaires ! Notre nombre diffère à chaque session. De Janvier à Mars nous sommes cinq : Laure des USA, Sofia du Mexique, Anna et Pierpaolo d'Italie et moi-même. Ce que nous faisons dépend de l'agenda de l'ONU. En général, nous assistons aux Comités des Droits de l'Homme, aux sessions du Conseil des Droits de l'Homme, aux Examens Périodiques Universels de chaque pays, etc. Les réunions sont donc par pays ou par thème, les deux à la fois quand il s'agit des comités.

Vidès : **Vous, membres du Bureau, vous êtes seulement observateurs ou vous avez le droit d'intervenir ?**

SPE : Nous nous rendons à ces rencontres souvent comme observateurs, de temps en temps pour parler suivant les besoins de l'Institut et les questions autour des enjeux mondiaux actuels. Après les réunions, nous rendons compte aux sœurs du pays concernés de ce que leurs représentants ont dit et des décisions qu'ils ont prises pour améliorer la situation de leurs concitoyens.

Quand il s'agit de prendre la parole ou de faire un dossier, c'est un travail plus important. D'abord, nous prenons contact avec les sœurs sur le terrain pour préparer notre document. Ensuite, nous jouons des coudes pour prendre la parole ou faire part de nos remarques. En fait, ce n'est pas nous qui allons être écoutés, mais les ambassadeurs et les experts internationaux. Ce sont eux les « acteurs ». Alors notre travail consiste à chercher quel ambassadeur ou quel expert est plus sensible à telle ou telle question afin de le sensibiliser à nos recommandations afin qu'il les porte devant les autres pays.

Vidès : **C'est un beau travail de charité ! Et comment se passe ton séjour au milieu des sœurs?**

SPE : La communauté est internationale. En plus de Maria Grazia et des stagiaires, il y a deux autres religieuses

italiennes qui gèrent l'école primaire salésienne où se trouve notre bureau. Le plus drôle reste la communication. Les italiens étant majoritaires, c'est cette langue qui prédomine, puis le français, l'espagnol et l'anglais. Il ne se passe pas une heure, sans que toutes ces langues soient utilisées ! Au niveau du rythme ce n'est pas toujours simple. Par exemple pour l'école, nous déjeunons à 10h50. Au début, cela relevait d'un sacrifice. Mais ces temps de repas nous permettent vraiment de discuter les uns avec les autres, entre le bureau, l'école et l'ONU et cela est très important !

Vidès : **Comment vis-tu les rencontres à l'ONU au Palais des Nations?**

SPE : Notre bureau se focalise sur le droit à l'éducation. Au début, on a du mal à cerner le mécanisme énorme et complexe qu'est l'ONU. Cette complexité montre le sérieux et la volonté des différentes nations pour réagir face à n'importe quelle situation, toujours dans l'idée de prévenir de nouveaux conflits et d'améliorer la dignité de chaque homme et femme, quels qu'ils soient.

Quand on rentre les premières fois au Palais des Nations ou au Palais Wilson, on peut rester des heures à observer tout ce qui se passe sans forcément écouter ce qui se joue. Tout autour de la salle, se trouvent les interprètes. Alors on met notre petite oreillette, puis on change les canaux, on passe d'une voix masculine à une voix féminine alors que l'orateur n'a pas changé de genre entre temps. On passe du français au chinois, du Russe à l'Espagnol, et de l'Anglais à l'Arabe – les six langues officielles à l'ONU. On s'amuse à chercher lequel est français. Puis il y a souvent du mouvement, des gens qui rentrent et sortent ; ceux qui parlent ou sont au téléphone, etc. C'est impressionnant au début ! Après, on rentre dans le mouvement, on discute de tel ou tel point avec notre collègue avant de prendre la parole, on cherche le document dont on a besoin…

Vidès : **Quel est ton rôle, à toi, précisément?**

SPE : Cela dépend s'il s'agit d'un Comité, d'un Examen Périodique Universel (EPU), d'un Groupe de Travail ou d'autres mécanismes de l'ONU. Cela dépend aussi de ce que nous y faisons, si nous sommes seulement là comme observateur ou comme orateur. Jusqu'à présent, j'ai travaillé sur le futur et deuxième EPU de la République du Congo. J'ai alors regardé ce qui s'est dit avant et quels engagement le Congo-Brazzaville avait pris pour écrire un questionnaire aux salésiennes sur place. Avec leur réponse, j'ai, en partenariat avec une autre ONG, rédigé une déclaration écrite pour le Groupe de Travail en charge de l'EPU du Congo. On parle de cas très concrets comme la surpopulation des classes, le châtiment à l'école ou l'exploitation des aveugles au port de Brazzaville qui passent des marchandises illégales entre les deux Congo. En fait, on donne toutes les informations pertinentes où il y a violation des droits de l'Homme alors que le Congo s'était engagé à prendre les mesures nécessaires sur les questions que nous évoquons.
J'ai aussi suivi plusieurs comités et rédigé des rapports aux sœurs du pays concerné pour qu'elles sachent ce qui s'est dit et quel engagement ont pris leurs gouvernants. On peut ainsi vérifier si des pays ne donnent pas de fausses informations. D'autre part, les sœurs du pays peuvent ensuite s'appuyer sur ces engagements acceptés par le pays pour monter des projets ou dénoncer des dérives. En ce moment même, je suis en train de suivre un groupe de travail sur la déclaration d'un nouveau droit émergent : le droit à la paix. C'est passionnant de voir les enjeux qu'il y a et les négociations qui se jouent.

Vidès : **Tu es à la fin de ton séjour…Cette expérience t'a beaucoup appris… mais sans doute aussi questionné ?**

SPE : Quelles répercutions cela a-t-il vraiment sur le terrain? C'est la question que je ne cesse de me poser. Mais il est primordial de faire des droits de l'Homme une réalité pour chaque personne. Ce n'est bien sûr, pas simple car, qu'on le veille ou non, les, enjeux politiques et économiques sont nombreux.

Vidès : **Mais aussi certainement, une volonté d'améliorer le sort des pauvres, de changer certaines situations, j'espère ?**

SPE : Oui, tous les représentants officiel veulent améliorer les conditions de leurs concitoyens et les relations entre les pays. Je crois justement que la société civile, comme notre bureau, a un rôle important et primordial pour faire de ces droits de l'Homme, une réalité sur le terrain. Elle doit communiquer les décisions prises ici à Genève. Elle fait souvent cas de violation et permet leur réparation. Dans d'autres cas, elle prévient ces violations par l'information et la formation. Elle permet aussi que les enjeux politiques et économiques ne priment pas sur la dignité humaine. Je crois aussi que l'ONU peut être une source d'inspiration et un signe positif d'espérance pour que notre monde s'améliore. Cela prendra du temps car il s'agit de faire évoluer chaque mentalité - pas seulement celle d'un Etat mais la nôtre aussi. Cependant, je suis convaincu que grâce à la discussion, la coopération et l'élaboration en commun de nouvelles normes internationales respectueuses et libres, des résultats probants viennent au jour pour le plus grand bien des peuples.

Vidès : **Merci Simon Pierre ! Et toi, demain, que fais-tu?**

SPE : Je repars au Salvador pour quatre mois afin de poursuivre mon travail sur le terrain. Je continue aussi mes travaux sur le mode de vie de ces enfants, la politique et les ONG qui les entourent. J'aurai cette fois un regard centré sur le lien que ces enfants entretiennent avec leurs familles et avec les acteurs sociaux qu'ils rencontrent dans la rue. En grand rêveur que je suis, j'envisage dans les prochaines années de partir m'installer en Amérique Centrale pour travailler sur la question de l'enfance vulnérable. Je suis certains que les droits de l'Homme et de l'enfant y auront une place particulière !

(Pour les intéressés : **http://enfantrues.hypotheses.org/**)

(Article du 20 février 2013, répondant aux questions du Vidès)

HAITI : reconstruire des écoles, reconstruire l'espérance !

Beaucoup de journaux ont titré : « Haïti 3 ans après, rien n'a changé » etc … Ce n'est pas vrai. Beaucoup de choses ont changé. Ne fût-ce qu'au niveau des œuvres des Salésiennes : deux écoles ont été détruites en 2010, mais 3 ont été reconstruites, avec en plus un orphelinat et un auditorium de 3000 places !….

Heureuses de danser sous le regard attendri de Mère Yvonne !

Mère Yvonne REUNGOAT était en Haïti aux alentours de Pâques, avec l'économe générale des FMA, Sr Vilma TALLONE, que beaucoup de « Vidésiens » ont connue alors qu'elle était missionnaire en Afrique de l'Ouest (jusqu'en 2008)… pour inaugurer tous ces nouveaux bâtiments. « Ce pays a été très éprouvé par le tremblement de terre de 2010 qui a semé la peur, la destruction et la mort, a dit Mère Yvonne à cette occasion. Mais Haïti se relève et resurgit petit à petit. Les ruines sont devenues un défi, une base de lancement, une opportunité pour améliorer le milieu dans lequel vivent les enfants, les jeunes et les familles désireuses de regarder l'avenir avec espérance. Je suis venue au nom de tout l'Institut et des nombreuses personnes qui ont concrètement offert leur solidarité. Leur contribution économique et leurs prières ont permis que ce pays puisse se relever avec dignité après la triste expérience du séisme. La solidarité et l'unité d'intentions a permis non seulement de reconstruire les maisons mais de reconstruire l'espérance, de redonner confiance aux familles, aux enfants et aux jeunes.

Je vois dans cette reprise des signes de résurrection, de Pâque, de vie nouvelle. Oui, de la mort on peut passer à la vie nouvelle quand ensemble, avec un cœur évangélique, profondément humain on se charge des souffrances et des désespoirs des plus pauvres, les aidant concrètement à reconquérir leur dignité de fils de Dieu et nos frères, quelles que soient leur provenance, leur culture et leur religion. »

> « Soyez toujours les pieds et les bras du Seigneur en témoignant de l'espérance même dans les situations où elle semble avoir disparu ! Comme nous y invite notre pape François, soyez les gardiens de la Création, des co-créateurs avec Dieu. Haïtiens, prenez la résolution de ne jamais détruire l'environnement. Pour cela, il est urgent de suivre les instructions du gouvernement haïtien pour cette année dédiée à l'environnement: 'Yon Ayisyen, yon pye bwa' (un Haitien, un arbre) ; moi je vous dis : 'yon Ayisyen, senk pye bwa'(un Haitien, cinq arbres) ! »
>
> ***Mgr Auza Bernardito**, nonce apostolique, pendant l'eucharistie d'action de grâce du 25 mars à Thorland.*

Le courage des Haïtiens et la générosité de tant de gens ont fait des merveilles !

Les Français ont été hyper généreux. Les Anciennes et les Anciens élèves et tant d'autres personnes de la Famille salésienne ont eu mille initiatives de solidarité et ont récolté des sommes très importantes. Qu'ils nous pardonnent de parler surtout de l'école de la Saline (Port au Prince) dont la reconstruction a été financée par une ONG belge, ACTEC, et Caritas Pologne. La responsable de cette école qui accueille 1400 élèves (+ 80 étudiants à l'école hôtelière) est une salésienne haïtienne, Sr Myrlène PIERRE FELIX, qui a étudié en Belgique de 2007 à 2009. Elle a donc envoyé cet extrait du
discours d'inauguration de l'école, par un membre de l'ONG ACTEC :

« *Qu'il me soit permis de m'émerveiller publiquement à la vue de la réalisation, aussi efficace que réussie, de la reconstruction de l'école 'la Saline', mais surtout devant le travail considérable et les efforts acharnés que vous avez déployés pour y parvenir. (…) Votre pays fut meurtri par un*

séisme ravageur, qui a répandu, sur tout le territoire, mort et désolation, destructions et blessures indélébiles. Le monde entier l'apprit dans l'effroi et la plus grande consternation. Et pourtant, après les pleurs ô combien justifiés, il fallait le redressement... ainsi en avez vous décidé, mes sœurs, La Saline ne pouvant fermer. Elle continua donc à fonctionner dans des conditions extrêmement difficiles... mais la formation des forces vives d'Haïti était à ce prix. Il fallait réagir.

C'est là que vous, mes sœurs, vous avez été tout simplement admirables! Décidées à reconstruire au plus vite ce qui ne tenait plus debout, vous avez fait appel à vos partenaires d'ici et d'Outre Atlantique. Et nous avons, avec d'autres, malgré les difficultés, répondu avec enthousiasme.

Nous en voyons aujourd'hui le résultat: l'enseignement classique est relancé, les filières d'enseignement professionnel sont rénovées, et une nouvelle école professionnelle a vu le jour! Et Dieu sait si la beauté de votre environnement peut attirer visiteurs et touristes en quête de soleil et de mer bleue. Les bâtiments sont là, nous œuvrons à l'infrastructure, continuons donc à travailler ensemble sur la qualité de l'enseignement donné aux haïtiens qui le méritent bien!... »

"La chaleur de votre accueil nous manque plus que l'éclat du soleil haïtien !"

Sr Myrlène, qui pendant deux ans a participé avec beaucoup d'enthousiasme au camp de formation du Vidès de Bruxelles, ajoute :

« *Mes chère sœurs de Belgique, je ne veux pas nous vanter, mais lisez ce qu'ont écrit nos amis belges venus ici pour l'inauguration, car c'est 'trop' beau comme disent les jeunes chez vous : 'Chères Sœurs, nous voici de retour dans la froide Belgique. L'éclat du soleil haïtien nous manque un peu, mais ce que nous regrettons le plus est la chaleur de votre accueil. Merci de tout cœur pour tous les soins dont vous nous avez entourés, le grand nombre d'invités ne vous a pas empêchées d'avoir une attention pour chacun. Nous sommes très fiers d'avoir pu inaugurer avec vous les fruits de votre travail. Cette joie partagée restera dans nos cœurs.' C'est une joie pour moi de penser que vous ferez écho dans la Lettre du Vidès de ces jours merveilleux que nous venons de vivre ! Non seulement nous avons reconstruit nos deux grandes écoles qui ont été détruites - l'Ecole de Pétion-Ville où je me trouvais le jour du séisme, et l'école Marie Auxiliatrice de La Saline là où je travaille maintenant, mais ajouté une école - le Collège Marie Dominique Mazzarello - et un orphelinat à la Croix des Bouquets. Merci ! »*

Propos recueillis par **Sr Bénédicte Pitti**- *8 avril 2013*

Devant leur nouvelle école aux couleurs radieuses, les élèves arborent des drapeaux belges et polonais pour remercier les donateurs.

Dans les rencontres qu'elle a eues avec différents groupes, sur un ton convaincu, Mère Yvonne a invité jeunes et moins jeunes à s'engager dans le volontariat, à avoir le courage d'un engagement missionnaire actif, d'une réponse généreuse à l'appel missionnaire, à s'ouvrir aux nécessités du monde. Elle a invité à avoir le courage de se laisser évangéliser le cœur pour être efficaces dans l'évangélisation du monde, de se laisser toucher par le témoignage de grandes missionnaires comme la bienheureuse Sr Maria Troncatti !... « ***Don Bosco et Marie-Dominique sont vivants en Haïti !, a-t-elle répété. Je prie pour que Dieu appelle beaucoup de jeunes à devenir éducateurs d'autres jeunes ! »***

Extrait du site *www.cgfma.org*

En haut : la vie n'est-elle pas plus forte que la mort ? – en bas : comme des grandes personnes dans l'auditorium « Marie Auxiliatrice »

ADELINE : Je suis toujours très motivée, la mission est vraiment intéressante et je m´épanouis pleinement !

ADELINE CREPIN est à COTONOU au BENIN depuis septembre 2012. La Mission en ce lieu est très vaste et comprend plusieurs sites. Elle a pour objectif essentiel la lutte contre l'esclavage des fillettes, leur réinsertion dans la famille et l'accession à une vie digne par les études et l'éducation. Comme elle le dit dans un précédent article, Adeline s'occupe en particulier des « espaces éveil »…mais fait aussi mille autres choses qui la passionnent !

A OUIDAH POUR LA FETE DU VAUDOU

Pour « profiter » de cette fête nous sommes parties à Ouidah, situé à 1h de route de Cotonou. Comme à notre habitude nous avons pris le taxi !! Une fois là-bas, nous nous sommes aperçues qu'il y avait plus de « yovos » que de « mewi » !!! En effet, cette fête se déroule plutôt dans les villages, à l'abri des regards. A Ouidah, c'est une fête vraiment pour les touristes.

Au fil du temps, nous avons appris qu'il ne faut pas faire des photos n'importe où et n'importe comment. Par contre, les touristes prenaient les gens sans aucune gêne et ne les respectaient pas. Je n'ai vraiment pas aimé cette manière de faire. On sentait que tout ce qui intéressaient ces gens, c'était le folklore…

Malgré tout, ce fut intéressant pour nous, même si les explications étaient rares et nous ne comprenions pas grand-chose… Imaginez-vous que vous entrez pour la première fois dans une église lors de la messe et que vous n'ayez jamais entendu parler de cela. C'est un peu le sentiment ressenti lors de cette célébration… De plus, dans les croyances populaires, le vaudou fait peur avec les sacrifices, les danses avec les personnes en transe, les mauvais esprits,…

Pour la danse du bambou, un homme monte sur un bambou planté dans le sable. Pour l'un d'eux, le bambou n'était pas assez enfoncé dans le sable. Quand il est monté, le bambou a commencé à pencher sévèrement, il n'a pas pu aller jusqu'en haut. Mais c'était déjà impressionnant ! Le second a réussi à monter jusqu'en haut, là il a commencé à faire balancer la tige de bambou !! Très impressionnant !! Mais j'avoue ne pas avoir compris pourquoi ils effectuent cette montée !

Maintenant, dans le quartier, à Cotonou, des danses traditionnelles sont effectuées à l'occasion de cette fête. Avant, nous avons demandé la permission de rester. C'est vraiment impressionnant de voir les gens danser ainsi. Quelquefois, certains entrent en transes et sont vraiment agressifs… la population en a même peur. Nous essayons de comprendre en questionnant mais la plupart de ne savent pas expliquer… Alors avec le rudiment que nous avons, nous essayons de comprendre un peu un peu !

ORATORIO… QUESAQO ??

Tous les dimanches nous accueillons les enfants du quartier pour des activités diverses : danses, dessins, foot, crochet, perle, théâtre, basket… Au début, ils étaient près de 300 enfants à venir !! La première fois, c'était impressionnant d'en voir autant débarquer dans une cacophonie indescriptible !! C'est quelquefois difficile d'animer ces groupes en raison de la barrière de la langue, la plupart ne parlant pas très bien le français. Et j'ai l'impression de faire de la discipline à longueur d'oratorio en particulier dans l'activité dessin : les enfants vont et viennent comme ils veulent car nous sommes installés dehors!! Maintenant, j'ai changé d'activité : je suis en danse et je vais essayer de proposer des danses du MSJ !! Alors défoulement assuré !!

Après les vacances de Noël, très peu d'enfants sont revenus. Nous sommes partis faire de la publicité dans les rues du quartier avec les filles du foyer et les enfants arrivés à l'heure !! Les animateurs ont revêtu leur magnifique tee-shirt, une casquette et nous avons eu droit à de la peinture !! Et bien sûr, une banderole fut réalisée par les petites mains des animateurs !! En tout cas, ce fut une bonne après-midi … de marche !! Et nous espérons avoir plus de jeunes !!

UNE GRANDE PREMIERE : SORTIE AU CIRQUE !!!

Nous avons eu une sortie pédagogique avec les grandes sections des espaces éveils. Nous avons assisté à un spectacle de cirque à l'Institut Français de Cotonou. Pour y arriver, les parents devaient les conduire jusque la Maison de l'Espérance pour partir en bus ! La plupart des enfants sortent rarement de leur quartier, en particulier ceux de Toyoyomey, le bus fut pour eux une grande première ! Ce fut difficile durant le trajet de les garder assis tellement ils avaient le nez collé à la vitre à regarder partout. Tant de nouvelles choses : la circulation, les voitures, les motos en nombre important, la ville.

Une fois arrivés, ils se croyaient presque en Yovotomé (Pays des blancs) !! Pendant le spectacle, ils étaient tout aussi fascinés : leurs yeux pétillaient !! J'étais vraiment très contente pour eux ! Comme quoi, le comique et le cirque sont des paroles universelles ! Durant ce spectacle, le comédien a utilisé un faux chien qu'il est venu promener dans l'allée et d'instinct tous les enfants sont partis sur les côtés ! J'ai trouvé cela très amusant mais aussi une question : pourquoi ont-ils eu autant peur alors qu'il y a beaucoup de chiens errants ? Bref !

De plus, j'ai dû donner de ma personne !! Ce fut une très très très bonne matinée !!! Les sorties pédagogiques sont pour ces enfants une chose vraiment extraordinaire et leur permettent de découvrir un autre monde que leur quartier où règne la violence, la saleté, les déchets…

LES COUPURES D'EAU ET D'ELECTRICITE : UNE HABITUDE A PRENDRE !!!

En ce moment, les coupures d'électricité sont très fréquentes surtout le soir. En général, le courant est coupé aussi dans la journée. Bon, je n'en ai pas vraiment besoin vu que là où je travaille, il n'y a pas d'arrivée d'électricité !
Pour ce qui est des coupures d'eau cela arrive plus fréquemment : la pression est trop faible pour faire monter l'eau au premier étage. De ce fait, le matin, quand on veut se débarbouiller de la nuit très chaude, il faut prévoir le pot et le bac d'eau, préalablement bien remplis !

C'est la même chose le soir quand on veut prendre une douche : la pression est tellement faible que c'est préférable de « se laver au pot » En règle générale, la coupure la plus fréquente est celle du samedi matin : jour du ménage !
Toutes ces coupures sont très utiles pour remarquer que le plus important pour vivre est bien l'eau : sans eau nous ne pouvons rien faire. Tandis que sans électricité nous pouvons toujours prendre une bougie ou tout simplement aller plus tôt au lit !! *(blog - mars 2013)*

LES CELEBRATIONS DE LA SEMAINE SAINTE FURENT TRES RICHES !

Le dimanche des Rameaux a eu lieu les JMJ (!!!) avec l'évêque. Cette messe m'a beaucoup renseigné sur la culture locale. Ensuite nous sommes allés en procession vers l'église.

Je suis allée à la messe du Jeudi Saint. J'ai rarement vu un recueillement aussi profond : à la fin, le prêtre a placé l'hostie consacré pour l'adoration. Il régnait un calme que j'ai rarement ressenti dans une église. Ce fut vraiment impressionnant.

Le vendredi saint, je n'ai pas effectué le chemin de croix car il faisait vraiment très chaud même à 15h. Mais, j'ai participé à la veillée Pascale qui était présidée par le provincial des salésiens d'Afrique de l'Ouest. Ce fut une grande fête. Les cinq premières lectures avant l'Evangile étaient alternées en fon et en français ! C'était vraiment intéressant !! La célébration a duré près de 3h et nous sommes rentrées à 1h30 du matin !!

Le lendemain, la messe fut habituelle !! Pas trop longue 1h30 !! Et pas festive comme la veillée. Peut-être parce que c'était celle des enfants !!! Enfin, je suis contente d'avoir pu vivre un moment aussi fort ici ! *(mail du 1er avril 2013)*

AU NORD… C'ETAIENT LES MONTAGNES !

Les corons. Euh, non !! C'est les montagnes dont la plus grande culmine à près de 600 m !! Pour ceux qui se moquent quand je parle des monts de Flandres… Ici, ce n'est pas non plus les Alpes !! Mais ce sont LES montagnes du Bénin !!

Cela fait maintenant cinq semaines que je suis revenue de ce voyage. J'en étais arrivé à un point où il fallait que je change absolument d'air !! Alors, je suis partie avec Valérie et ses parents, venus lui rendre visite, en direction du Nord Bénin.

Nous avons pris le bus, un joli bus presque comme à la maison (si c'est possible !), pour aller jusque Djougou situé près de la frontière avec le Togo à 7/8h de route (nous ne comptons pas en nombre de kilomètres mais plutôt en temps, tout peut arriver en cours de route !). Finalement, nous y sommes arrivés sans trop de problème, j'étais très étonnée de l'état des routes ! Elles sont plutôt bonnes !!

Après une nuit à l'hôtel, nous avons été réveillés par les différents imams chacun à une heure différente dès 5h du matin ! Nous sommes partis en direction du village de Tanéka non loin de là. Selon notre habitude, nous avons utilisé les moyens locaux : le taxi brousse !! A l'arrière, nous avons eu droit à une bonne *mamma* africaine : nous étions vraiment très serrés !!

A un point donné, nous nous sommes arrêtés dans une école qui compte trois classes avec seulement deux professeurs. De plus, les niveaux ne sont pas mélangés alors une année ce sont seulement les CP, CE2 et CM2 et l'année suivante les CI (Cours d'Instruction), CE1 et CM1 qui peuvent aller à l'école !! Comment offrir une éducation correcte dans des conditions pareilles ?

Puis nous sommes montés vers le village. C'était un vrai village béninois avec quatre rois. Devant chacun d'eux, il fallait s'agenouiller pour saluer. Chaque roi a sa propre fonction ! Les traditions du Nord sont vraiment marquées davantage qu'au Sud. C'est vraiment intéressant de voir comment cela se passe. Pas mal de filles du foyer ou du marché viennent du village, alors c'est vraiment enrichissant de connaître les conditions dans lesquelles elles vivent… J'ai ainsi mieux compris pourquoi au foyer les filles se lavent au seau avec l'eau du puits, cuisinent de manière traditionnelle avec des pierres en guise de cuisinière… puisque l'on vise leur réintroduction dans leur famille donc au village !

ENRICHISSANTE IMMERSION AU CŒUR DES TRADITIONS BENINOISES

Nous sommes restés au sein de ce village pour y manger et dormir chez l'habitant. Au menu : riz accompagné du fromage local rouge frit (il vaut mieux pour nos petits intestins bien fragiles de « yovos » !) et en dessert de la mangue (mmmh !!!). Et nous avons eu droit à la boisson locale : le tchoukou, boisson fermentée (comme la bière) à base de mil. Gouter à cette boisson me fut fatale pour la suite du voyage !

Nous avons dormi dans une maison en dur, traditionnelle : une « grande pièce » et une plus petite avec un *coin douche* c'est-à-dire le seau ! Dans ce genre de maison vit toute une famille : parents et enfants. Nous voulions dormir sur la natte mais la moustiquaire apportée n'allait pas jusqu'au sol, alors il a fallu utiliser le matelas par cette chaleur !!

Le lendemain, nous sommes parties en direction de Natitingou pour nous rapprocher du parc national de la Penjari. Dans le taxi, remplissage maximum (comme d'habitude me diriez-vous), et bien non : une personne dans le coffre en plus, c'est beaucoup plus marrant !! Je ne comprends pas pourquoi les béninois veulent charger autant : cela abîme autant les routes que les voitures. Mais, j'ai remarqué que les personnes ici vivent au jour le jour et se préoccupent peu du lendemain. Alors, si la voiture marche aujourd'hui chargeons là au maximum, demain est un autre jour !

Arrivés à destination, nous avons trouvé un joli hôtel avant de partir le lendemain pour la Penjari. Et le tchoukou a fait son effet : je suis tombé malade dans la journée. Youpi !! Même des locaux ne goûtent pas car il faut bien supporter les boissons fermentées (les amateurs de bière, essayez !!). Au final, je n'ai pas pu aller ni au parc, ni aux chutes tout près de là. Je suis restée à l'hôtel jusqu'au départ !!

Le retour s'est bien déroulé. Après plus de 10h de voyage, ce fut le retour à Cotonou au cœur de la circulation chaotique et des conducteurs de zem avec qui il faut négocier encore et toujours ! J'ai pu me reposer durant ce séjour un peu spécial, changer d'air, visiter le pays et me rebooster pour les quatre mois qui me restent !! *(blog mars 2013)*

JE SILLONNE LE GRAND MARCHE TOUS LES MARDI SOIR AVEC VALERIE

Je suis encore et toujours très motivée, la mission est vraiment intéressante et je m´épanouis pleinement ! Je rentrerai en France le 30 juillet au matin : c´est un vol de nuit en compagnie des volontaires allemandes !!

En juillet, mon programme ne va pas trop changer : les espaces éveils restent ouverts avec d´autres activités, l´après midi au foyer !! Je vais peut-être aller davantage au marché le lundi après midi car maintenant, avec Valérie, nous participons aux « sillonnages » dans le marché tous les mardis soirs. C´est vraiment passionnant !! La vie ne s´arrête jamais. J´apprécie vraiment le marché maintenant, mais il m'aura fallu près de sept mois !!

En tout cas, le temps passe vraiment très vite il ne me reste que 3 mois. Où est-il le temps de mon arrivée ? Je supporte mieux la température car la grande saison des pluies commence et le thermomètre est en baisse. Le WE dernier, j´ai même apprécié un petit gilet car il avait plu toute la journée du dimanche. Du coup, je dois commencer à prendre les bottes pour aller à *Toyo*, peu de *zem* acceptent d´aller si loin avec l´eau ! *(courriel du 6 mai 2013)*

Timothée est un joyeux bavard!

Gwen a effectué un volontariat d'un an, à Lyon-Ménival puis a intégré le Conseil de Pilotage du Vidès. Elle fut la directrice du Centre de Loisirs durant le camp d'été pendant trois ans. Elle nous donne des nouvelles de la famille :

« Nous allons bien tous les trois. Cependant, en novembre et décembre dernier, nous avons vécu la maladie de la maman de Samuel puis son « A-Dieu" 15 jours avant Noël. Heureusement, nous avons eu la grâce d'être soutenus par la foi et la grande affection de nos familles.

La direction d'école, quoique prenante, m'intéresse beaucoup et j'ai des élèves de « Grande Section Maternelle » qui avancent vite et ont soif d'apprentissages cette année (plus que mes CP!).

Samuel et moi-même sommes toujours heureux de notre vie à la campagne et nous espérons bien nous implanter dans le coin! Nous nous sommes investis auprès des jeunes de la paroisse (les futurs confirmés) et je suis heureuse pour ma part de voir des jeunes plus âgés que mes élèves!

Timothée, quant à lui, a déjà 13 mois et c'est un joyeux petit coquin! Il rampe et se déplace un peu mais ne marche pas encore. En revanche, quel bavard! On pense qu'il ne tient pas cela de nous mais que cela a sauté une génération!

Nous nous réjouissons à l'avance du temps source, et joignons cette photo prise en Franche-Comté récemment!

Gwénaëlle et Samuel ANGEBAULT – *mail de mars 2013*

Une seule province FMA en 2015

Le saviez-vous ? Les sœurs salésiennes françaises et belges (francophones) vont former une seule province FMA en 2015 !

Nous nous en réjouissons d'autant plus que le Vidès France et le Vidès Belgique ont déjà une longue histoire commune avec les congrès communs commencés en 1997, les Françaises qui se sont jointes aux groupes belges partis au Bénin, au Congo RDC …, les Belges qui ont participé plusieurs fois au camp Vidès-France en Tunisie, dont Sr Michèle et Sr Bénédicte, etc !… Longue vie aux sœurs salésiennes et au Vidès !… *(sur la photo, chorale franco-belge, comme vous pouvez le voir !)*

Merci Marie et Malou !

Marie Foyer est Française. Elle vit un volontariat à Lille pour le moment (voir la dernière lettre du Vidès). Marie-Laure Sturbois est Belge. Elle est rentrée en juillet dernier de 6 mois de volontariat en République dominicaine (voir la lettre n°1). Toutes les deux ont témoigné de leur expérience au Don Boskot (foyer) de Louvain-la-Neuve le 19 mars dernier. Merci à toutes les deux pour vos partages bien préparés, vrais, profonds, concrets qui donnent à réfléchir et peuvent susciter en d'autres le désir de se donner à travers le volontariat !….

(*Au centre de la photo, dans le fauteuil, de gauche à droite : Marie, Malou …et Sr Tan.)*

Sr Bénédicte PITTI – *6 avril 2013*

Je suis toujours dans un boulot que j'aime !

LIONEL COUNET est belge. Parti en Haïti en juillet 2002 avec l'association Farnières-Haïti, puis à Madagascar d'octobre 2008 à mars 2009 avec le Vidès, il partage ses projets de repartir …

« Je suis toujours dans un boulot que j'aime et qui est passionnant : un bureau d'étude en dépollution des sols à Bruxelles. Le goût du voyage est bel et bien encore là et le coupler avec une expérience humaine, humanitaire à nouveau, ce serait génial. Je garde un excellent souvenir de mon voyage à Madagascar. Quelle aventure humaine incroyable !

Maintenant, les envies évoluent avec le temps, et je ne sais pas si je repartirais dans une optique uniquement de rencontre. Les rencontres entre cultures si différentes sont riches. Mais j'aimerais pouvoir apporter plus. Je réfléchis souvent à la manière dont j'aimerais apporter une pierre qui soit des plus utiles à la société. Avant de me relancer dans une aventure, je réfléchirai à ce que je veux vraiment, à ce que je pourrais faire de mieux pour être le plus satisfait.

Et très certainement, si je peux le faire, j'aimerais l'associer à un retour en Haïti de manière à contribuer aux efforts de l'ASBL Farnières-Haïti que je soutiens encore, d'un peu plus loin qu'avant, mais de manière constante. Notamment par l'organisation d'une

équipe aux 20 kms de Bruxelles, depuis 4 ans déjà. Je suis donc encore tenté par ces voyages même si je mène une vie très enrichissante et épanouissante à Bruxelles. J'ai la bougeotte et l'énergie des jeunes de 25-30 ans et j'essaie de profiter au maximum de la liberté de bouger que mon âge et ma situation me permettent ! Sinon, j'espère que l'enthousiasme est toujours présent chez les jeunes pour des projets comme Vidès le permet ! Je pense à vous …»

(Photo : Avec l'arc du Triomphe du Cinquantenaire de Bruxelles en arrière-fond : l'équipe qui a couru pendant 20 km pour soutenir « Farnières-Haïti ». Lionel est le 3º dans la rangée du milieu, en commençant par la gauche.)

Lionel COUNET - *mail du 8 mars 2013*

Qu'on se le dise !
Nouveaux Foyers Don Bosco à BRUXELLES

Sur le site Don Bosco de Ganshoren (une des communes de Bruxelles), les sœurs salésiennes ont aménagé une grande maison en « foyer pour étudiantes » et une autre pour des jeunes gens. Des étudiants y vivent déjà, mais pourront être plus nombreux dès la rentrée de septembre.

Ce projet s'adresse à des jeunes qui désirent réussir des études supérieures ou universitaires (y compris des stages) et qui, pour cela, souhaitent trouver un lieu calme propice à l'étude dans un esprit de famille, avec un accompagnement pédagogique adapté, tout en ayant une certaine autonomie. Un service aux enfants de l'internat et des temps de prière, de partage et de détente communs aux deux foyers font partie du projet !

www.donboscoganshoren.be -

Sr Bénédicte PITTI – *6 avril 2013*

La Côte d'Ivoire honore Guido BARBERA

Le président de la République Ivoirienne a remis en mars 2013 à ABIDJAN, "l'insigne officiel de l'Ordre National" à Monsieur Guido BARBERA, président du Vidès international, au cours de la célébration de la 60ème journée mondiale des malades de la lèpre, instituée par la Fondation Raoul Follereau.

Guido Barbera est membre du directoire international qui regroupe les associations "*Raoul Follereau*" afin d'en continuer l'oeuvre et communiquer son message universel de charité. Cette manifestation honorifique témoigne de l'infatigable action de notre président depuis 35 ans, contre la lèpre, contre toutes les lèpres, pour la justice sociale et la paix dans le monde. (**Site international FMA- 12/03/2013**)

Mathias voulait faire un beau cadeau à son papa !

Aude CUZON, ancienne volontaire des camps d'été en TUNISIE nous informe de la naissance de Mathias.

Mathias voulait faire un beau cadeau pour la fête de son papa : il est né le jour de la Saint Modeste, le 24 février à 22h23. Bien qu'il ait eu presque un mois d'avance, il pesait 3,4 kg à la naissance et mesurait 50 cm.
Tout s'est très bien passé. Modeste a pu arriver du Cameroun quelques heures après la naissance et a passé deux semaines avec nous. Il est reparti hier, obligations médicales obligent. Nous allons tous les trois très bien, et Mathias grandit de jour en jour. Il nous apporte beaucoup de joie.

Aude et Modeste *(mail du 10 mars 2013)*

Comme ce sera dur de les quitter !

Claire TRIBOT LASPIERRE est à IVATO à MADAGASCAR depuis la fin du mois de novembre 2012. Elle apprécie beaucoup son séjour sur l'île rouge !

Je viens de terminer mes vacances de Pâques où j'ai eu l'occasion de voyager un peu dans l'île. J'ai découvert différentes réalités de Madagascar, dans un village en brousse avec une vie simple et beaucoup d'enfants et dans une ville au bord de la mer au nord de l'île. J'ai découvert de magnifiques paysages, j'ai fait de belles balades, j'ai profité de la mer et effectué de belles rencontres avec les autres communautés salésiennes, des enfants ainsi que d'autres volontaires. Je vais garder toutes ses images gravées dans ma tête, c'était vraiment des vacances agréables.

Je me souviendrai plus particulièrement de ma semaine sainte passée ici au sein de la communauté, surtout de la veillée pascale qui était magnifique avec ses chants, ses danses et ses nombreux baptêmes. Les gens explosaient de joie. C'était très impressionnant et incroyable de vivre avec une telle intensité la joie de la résurrection de notre seigneur. J'ai été très heureuse de retrouver toutes les petites et la communauté ; j'avais l'impression de rentrer à la maison... ça va être dur de tous les quitter !

La semaine prochaine, j'accueille mes parents pour quelques jours, je suis très heureuse de leur montrer ma vie ici.
Mon séjour malgache se passe toujours aussi bien et dans la joie!

Claire Tribot Laspierre *– mail du 11 avril 2013*

Tout se passe bien et l'équipe est géniale !

Gaëlle DELORME est à MADAGASCAR depuis le début du mois d'avril et œuvre au sein de l'association « Grandir dignement ». Elle nous dit :

Tout se passe bien à Madagascar: le travail me plait et l'équipe est géniale! Ces derniers jours, au quartier des mineurs de la prison d'Antanimora, nous avons préparé un spectacle avec les jeunes, pour la venue de l'ambassade lundi. Au programme: cirque, chant, danse et slam! Les jeunes sont très enthousiastes et ont beaucoup de talents!

Les suites du Congrès international deTrévi.

Au siège du « VIDÈS INTERNATIONAL » a eu lieu la première réunion du nouveau Conseil.

Les 19 et 20 avril dernier, a eu lieu la première réunion du nouveau Conseil d'Administration du VIDÈS International, élu lors du dernier Congrès Mondial en novembre 2012, à Trévi.

A été soulignée la nécessité de reprendre, dans les propositions de formation des groupes, la conception ontologique de la personne, la culture des droits de l'homme ainsi que l'éducation sur ce thème. La ligne d'avenir est celle de la continuité et de l'approfondissement des Droits de l'Homme, de la formation à la démocratie, à l'éducation, à la paix et une meilleure considération de la doctrine sociale de l'Eglise.

Les diverses branches de la Famille Salésienne étaient représentées et la rencontre par ailleurs, très fructueuse, faisait suite aux engagements pris lors du dernier Congrès, dont les conclusions stipulaient de « développer davantage les collaborations et les perspectives entre les groupes du VIDÈS et la Famille Salésienne ». *(site FMA – mai 2013)*

TEMPS-SOURCE 2013

Il est habituel au « Vidès-France », de proposer tous les ans, un temps de ressourcement spirituel. Cette année, parce que nous bénéficions d'un « *viaduc* » autour de l'Ascension, nous avons décidé de partir à la rencontre de Don Bosco et Marie Do sur les lieux de nos origines, en passant par Genève et le Bureau salésien des droits humains. Voici quelques échos des participants :

LE DEPART …VIA GENEVE

relaté par GUILLAUME

10h00 – gare de la Part-Dieu - Nous partons pile à l'heure.

Certains arrivés la veille, ont dormi au lycée Don Bosco, les autres arrivent directement ce matin. Cinq personnes nous rejoindront à Genève. Nous ne pouvons rater le bus sur le parking. Il est recouvert sur toute sa surface d'une publicité pour le marathon du Beaujolais. C'est à se demander si nous avons bien compris le thème du séjour. Ce peut-être certes une manière de se ressourcer, mais quand même !!! Après vérifications, tout va bien, nous partons bien direction la Suisse et l'Italie. Trajet paisible sur les autoroutes françaises, certains terminent leur nuit, d'autres commencent déjà à pousser la chansonnette.

12h00 : nous approchons de Genève. Sœur Anne se transforme en guide touristique et parle en toute objectivité de la beauté de la région alentour, qui l'a vu naître. Elle précise que cette ville a plus de feux rouges que de feux verts. Et pas question de passer au orange (faut pas rigoler, on est en Suisse). Bientôt, nous rejoignons nos 5 compagnons!

14h00 : Après le pique-nique devant le musée de la Croix-Rouge, nous marchons jusqu'au palais des Nations.

Sœur-Marie Bé nous devance à l'intérieur pour recevoir le passe : 5 minutes, 10 minutes… L'inquiétude grandit dans les rangs. Ont-ils découvert quelque chose de suspect sur Marie-Bé ? Ouf, la voilà, nous pouvons y aller, sans Sœur Anne qui est sacrifiée pour assurer la garde des bagages. Nous commençons par la visite de l'aile la plus récente du palais. Elle comprend une bonne trentaine de salles de conférences.

recevant jusqu'à cinquante réunions par jour. La plus grande accueille les délégations de tous les pays. Nous avons des explications sur la répartition des nations dans la salle, les votes, le statut des ONG…

Nous apprenons que l'ONU compte six langues officielles : l'anglais, le français, l'espagnol, l'arabe, le russe et le chinois.

Le guide nous en explique l'organisation. Même si le siège se trouve à New-York, Genève conserve une place importante car elle a accueilli jusqu'en 1946, la Société des Nations. Nous passons devant la "salle des droits de l'homme et de l'alliance des civilisations". La décoration récente et originale du dôme a été réalisée par un artiste espagnol et financée par l'Espagne. Dans le hall principal, la vue est imprenable sur la montagne et le lac. Le guide explique que les matériaux utilisés pour la construction proviennent de différents pays Suède, Finlande, etc… les horloges proviennent de Suisse bien sûr. L'origine diverse des matériaux symbolise le désir d'unité dans la diversité car toutes les nations ont besoin les unes et des autres pour bâtir la civilisation. Ironiquement, le palais s'achèvera en 1936 à la veille du deuxième conflit mondial… Nous visitons une salle de 2000 places dans laquelle trône le symbole de l'ONU.
La terre y est représentée centrée sur le pôle Nord pour ne froisser aucun pays. La dernière salle, décorée de grandes fresques murales sert aux réunions du conseil du désarmement qui n'a voté aucune résolution depuis…1992.

16h00 : Nous rejoignons ensuite la communauté FMA de Veyrier-Genève.

Celle-ci est composée de trois sœurs, dont Sr Maria Grazia Caputo, directrice du bureau des Droits Humains. Cette dernière, aidée de ses stagiaires, nous présente l'activité du bureau et répond à nos questions. Nous profitons ensuite de la pause pour monter sur la terrasse d'où nous pouvons observer le beau paysage alentours et prendre quelques photos. Nous visitons l'école « La Salésienne » avec la directrice, Sr Joséphine. 75 nationalités différentes cohabitent et offrent une mixité sociale intéressante. Les bâtiments et les installations semblent faire rêver ceux d'entre nous qui travaillent dans l'enseignement !

19h00 : Nous célébrons la première messe du séjour dans la chapelle de la communauté, puis nous passons au réfectoire pour le repas. Une plaquette de chocolat Suisse attend chacun de nous, youpi ! Au menu, des pâtes (sans blague) et un bon petit *gelato* au dessert ! Les sœurs nous ont réservé un très bel accueil, comme toujours dans les communautés salésiennes ! Nous rejoignons ensuite le lycée « le Bocage » à Chambéry, accueillis par l'énergique Frère Théo, pour une bonne nuit dans les locaux de l'internat.

Guillaume FAYE

DES BECCHI AU VALDOCCO DE TURIN *…avec LUDIVINE*

Notre joyeuse troupe arrive maintenant au Valdocco de Turin.

ANGEBAULT Gwenaëlle et Samuel
ANGER Lorène
BRONISZ Estelle
DE LA FOREST Blandine
DERVEAUX Ludivine
DUMOULIN Claude
DURAND SMET Eugénie
FAYE Guillaume
FOYER Marie
HAUTIER Céline
MAILLARD Laure
MAGNAN Anne Flore
Sr MEREL Virginie
MEYER Doris et sa fille M. Ange
MONDEUX Françoise
Sr ORCEL Anne
ROGIER Camille
Sr SCHERPEREL Marie Béatrice
SCHLIENGER René et Yves
SIMON Emilie
THIERCELET Marion
VAILLANT Marie
Père WILLIAM John, sdb
Empêchés à la dernière minute :
Nadine ADAM, Audrey ISABEY,
Agnès ANTOINE.

A cet endroit, Don Bosco transforma un vieil hangar en lieu d'accueil pour ses jeunes garçons. Je m'imagine bien tous ces enfants en train de jouer, de prier comme d'ailleurs ils le font aujourd'hui. La Basilique Marie Auxiliatrice où se trouvent la chasse de Marie Dominique Mazarello et de Don Bosco, les chapelles Pinardi, et de St François de Sales permettent de se rassembler pour prier. Des terrains de foot, des balançoires, des toboggans, des baby- foot, des salles aménagées sont mis à disposition des enfants et des jeunes du quartier ou de l'école. Ces derniers peuvent toujours venir s'amuser, se détendre ou discuter entre amis… Des animateurs sont présents afin de les accueillir. Tout cela dans une ambiance toute salésienne joyeuse et familiale.

Des bâtiments abritent les « camerette » où vivait Don Bosco, devenues un musée. Enfin dans la cour intérieure, on aperçoit une statue de Don Bosco qui sourit. D'ailleurs certains n'hésitent pas à le « costumer » en lui mettant un bonnet par exemple !

L'après-midi, nous rencontrons Madame Lina Chianate, animatrice du VIDES « Laurita ».

L'association a pour objectif de soutenir à peu près 450 familles italiennes ou émigrées les plus fragiles. Les bénévoles sont surtout des retraités. Ils donnent des cours d'italien, aident les personnes à trouver du travail, proposent des activités diverses. C'est aussi un point d'écoute et de banque alimentaire. Lina a beaucoup insisté sur l'importance de rendre la dignité à ces personnes. Ce partage très intéressant a certainement permis à la plupart d'entre nous de saisir la diversité des actions du VIDES. Nous avons ensuite célébré la messe en compagnie de quelques postulantes qui habitent cette maison ainsi que Sr Marie Agnès et Anne Méjat justement présentes ces jours-ci pour un temps de formation.

Après le goûter, nous reprenons la route en direction de Mornèse.

Nous sommes accueillis aux Mazzarelli, où se trouve la maison natale de Marie Dominique, à côté de laquelle, se situe un grand centre d'accueil de 90 chambres, récemment rénové. Après le repas, Lorène nous fait jouer durant une heure trente et nous nous détendons bien avant le repos!
Je finirai par ces phrases de Don Bosco qui m'ont touchée, interpellée : ***« L'éducation est une affaire de cœur »***, tellement vrai dans mon métier d'institutrice.
« Questa é la mia casa, questa é la mia famiglia », je sens que je fais partie de cette maison et de cette famille.

Ludivine DERVEAUX

EUGENIE nous dit :

« **Ce temps partagé** entre la médication, la relecture, la découverte des hauts lieux salésiens, des temps de convivialité, de rires et de chants a été merveilleux. J'ai beaucoup aimé aussi la rencontre entre les participants, volontaires ou non ainsi que les membres de la Famille Salésienne. Nous avons vraiment pris le **temps de** la rencontre. Je me rends compte combien ce genre de ressourcement est important pour construire et unifier ma vie. »

E. DURANT SMET

« **J'ai vécu comme un privilège**, la découverte du Palais des Nations et l'apport qui nous a été offert sur son fonctionnement, **précise FRANCOISE.** La découverte du Bureau des Droits de l'Homme et le lien direct avec les Sœurs salésiennes m'a vivement intéressée. Je ne connaissais pas le rôle tenu par les Sœurs dans cette structure internationale mais, en même temps, il est logique de les y trouver, puisqu'elles sont tellement attachées à la Paix et ouvertes sur le monde.

Je connaissais les Becchi et avais déjà eu l'occasion de contempler les paysages au milieu desquels, Don Bosco a vécu mais j'ai apprécié de pouvoir en profiter pour moi-même. Par les documents, les photos, les objets présentés, on mesure pleinement le rayonnement de l'œuvre induite par Don Bosco.

Au *Vidès Laurita*, c'est l'œuvre du Vidès, à Turin, que nous avons découvert, dans son accueil au quotidien. Poussent la porte, des personnes qui ont besoin

tant de matériel, du strict nécessaire pour vivre, voire survivre, mais aussi d'écoute et de « coups de pouce » pour mieux appréhender les difficultés de la vie et retrouver la dignité. Cette œuvre du VIDES est de première importance.

A Mornèse, c'est la vie de Marie-Dominique Mazzarello, que j'ai pu approfondir. Je serai, maintenant, capable d'en parler différemment, la connaissant mieux. Cette jeune fille, jeune femme, représente un tel modèle de courage, de don de soi et de recherche de la perfection…

C'est très impressionnant de se dire que de ces petits villages des Becchi et de Mornèse, sont partis les initiateurs de cette œuvre, dont les acteurs se sont multipliés à travers le monde. Comment imaginer que des personnes et des lieux aussi simples aient pu être le berceau, l'origine de ce réseau mondial ? On le réalise encore mieux, en étant aux sources.

Et les jeunes!!! Quel plaisir d'être au milieu de ces jeunes investis et enthousiastes, capables de donner beaucoup aux autres ! Je n'avais pas eu la chance, depuis bien longtemps,

de vivre dans une telle ambiance, empreinte de simplicité, d'écoute, de regards positifs sur les autres, de profondeur dans les convictions.

A notre époque, où l'individualisme est roi, cela fait chaud au cœur de constater qu'il existe encore des jeunes capables de donner beaucoup aux autres, sans attendre une récompense matérielle et que c'est important pour eux. Ils ont su transmettre leur enthousiasme dans leurs témoignages. J'ai sincèrement beaucoup apprécié l'état d'esprit de ce groupe et les remercie de leur accueil ».

Françoise MONDEUX, *directrice de l'école Nazareth à Nice*

SAMUEL & GWENAELLE expriment :

La chance de partir lors de ces quelques jours aux sources de la famille salésienne, guidés par la joie des Sœurs parmi nous, Sr Marie Bé, Sœur Anne et Sr Virginie, par la joie et l'accueil des communautés qui nous ont reçus et par la sagesse de John, SDB.

On a beaucoup parlé lors du temps-source de l'importance des racines et souligné qu'aujourd'hui, certains jeunes sont perturbés en raison de la perte de valeurs solides, de repères. Nous avons perçu que ces racines étaient fortes chez Don Bosco, qui tenait d'ailleurs beaucoup à emmener ses jeunes voir sa maison, qui était aussi la leur. La figure de sa maman a une grande place dans ses origines. Veuve très tôt, on sent pourtant qu'elle a assumé la maisonnée avec courage et surtout avec amour. Nous avons compris en visitant la maison de Don Bosco, que tout son système éducatif avait pour source l'amour maternel, un amour attentif, prévenant et le valorisant. Dévouée jusqu'au bout, c'est un modèle de mère et de sainte femme dans le monde. C'est elle aussi qui, dans sa tendresse maternelle, face aux jeunes le soir, aurait donné l'idée du mot du soir à Don Bosco. Outre les racines, nous retiendrons de ce temps de ressourcement la valeur « travail ». Don Bosco était le jour au milieu des jeunes, la nuit il écrivait des ouvrages pour divulguer son enseignement ! Marie-Dominique se levait avant l'aube pour s'occuper des bêtes et se rendre à la messe. Nous comprenons mieux aujourd'hui l'emploi du temps des Salésiens et Salésiennes, cherchant la sainteté à leur suite en étant des travailleurs acharnés !

Le mot « temps source » ne saurait être mieux approprié pour qualifier les jours que nous avons vécus. Nous avons l'impression d'être partis loin géographiquement, mais nous sommes surtout partis au fond de notre cœur, plus proches du Seigneur. » ***Samuel et Gwénaëlle ANGEBAULT***

« Un grand grand merci » ***nous dit LORENE*** « pour ce temps source Vidès. L'organisation était Nickel, les horaires tenus, le contenu riche et travaillé, l'équipe fort sympathique, les lieux très accueillants … je ne retiens que des points positifs ! Merci à l'équipe pilote, je pense que nous avons tous apprécié ce week-end prolongé et ensoleillé ! » ***Lorène ANGER***

PHOTOS : p. 14 : Un aperçu global ! - La montée vers le village de Mornèse afin d'y découvrir les différents lieux habités par la jeune Marie Dominique.
p. 15 : Au « Colle Don Bosco », dans la soirée, relecture de ce qui a été vécu durant les deux premiers jours – la messe dans la chapelle de la communauté de Veyrier en Suisse.
p. 16 : le repas dans la communauté « La Salésienne » de Veyrier – lAu « Valdocco », après le pique-nique dans la cour, on discute et on chante ! –Fin de la dernière célébration à Mornèse, tournés vers l'extérieur, on nomme tous les pays où se trouvent salésiens et salésiennes.
p.17 : le groupe écoute les explications du P. John devant la petite maison des Becchi.

Dans le but de partager nos rêves et nos vies, nous avons, durant le long parcours en car, entendu plusieurs témoignages : volontariat de Guillaume et Marion à Madagascar, celui d'Emilie à Touba au Mali et l'actuel engagement de Marie à Lille, les réalisations du Vidès alsacien, les engagements dans la vie religieuse de Sr Virginie et celui du mariage avec Samuel et Gwen, le scoutisme à Lille avec Lorène, l'aventureux voyage aux Iles Kerguelen de Laure… Merci à chacun !

ANNE FLORE, MARIE V., MARIE F., ESTELLE ET YVES ONT COMPOSE DANS LE CAR, QUELQUES PETITS REFRAINS SYMPAS !!!

IL RAGAZZO DEL SOGNO

(sur l'air des « Rois mages en Galilée)

Comme Don Bosco dans les « Becchi »,
Nous sommes partis de Chambéry
Je te suivrai, où tu es né, j'irai
et te découvrirai !

Sur l'air de « Jean Petit qui danse »)

Jean Bosco qui rêve, Jean Bosco qui rêve,
Des jeunes, il songe, alors qu'ils se battaient,
Ils se battaient dans un pré, quand la Madone lui a dit :
Rien par force, mais tout par le cœur »
Tout par le cœur, cœur, cœur,
Tout par la joie, joie, joie… ainsi grandit Jean Bosco !

(sur l'air de « Là-bas »)

Là-bas, au fin fond de la Patagonie,
Eux aussi avaient tous envie, de connaître Ton amour infini.
Là-bas, tous tes missionnaires
Ont offert leur vie, Par la force de Ton Esprit.

(sur l'air de « Champs Elysées »)

On s'balladait près de ta « casa »
Se souvenant de ta « mamma ».
Il suffisait de regarder pour être imprégnés.
Depuis l'église, on regardait la maison qui te ressourçait
Et on pouvait y admirer tout c'que tu as fait.
Oh Margherita….oh Margherita…
Grâce à toi et à ta foi, 200 ans après tout ça,
Les SDB et FMA sont toujours là !

MARIE : Que l'esprit des Becchi, du Valdocco et de Mornèse continue de souffler ici, à lille-Sud !

Marie FOYER, effectue un volontariat à Lille, dans le quartier très populaire dit « du sud ». Les volontaires connaissent bien cette maison, puisque chaque année, nous nous retrouvons pour le camp de formation. Marie nous relate sa vie quotidienne sous…le ciel gris du Nord.

Déjà cinq mois de mission dans le quartier de Lille-Sud : le temps de mieux connaitre les jeunes et leur environnement… et de vivre quelques situations riches en apprentissage !

Du côté de l'école, les activités avec les enfants me font découvrir que les jeux les plus simples sont ceux qui leur plaisent toujours : l'épervier, le bérêt, le chat perché… C'est avec joie que les enfants m'entrainent à leur suite, et ils ne s'en lassent pas ! A l'occasion de la fête de Pâques, deux temps forts ont été organisés. Le premier était sous la forme d'un grand jeu de Cluedo, animé par l'équipe de l'école, des Sœurs et Père salésiens, et des animateurs de l'Association Jean Bosco (centre de loisirs voisin de l'école) : tous les enfants ont été mis à contribution de l'enquêteur LAFOUINE et du Gardien du Zoo Don Bosco pour faire revenir la paix entre les animaux résidents dans le Zoo. Les enfants ont été amenés à dire non à la violence et aux insultes, à trouver un chemin de réconciliation, de paix et de vérité dans les relations avec les autres. La joie et la lumière peuvent alors entrer dans les cœurs !

Puis, une célébration a rassemblé les enfants non musulmans à la chapelle : le sens de la résurrection a pu être expliqué à travers des scénettes sur la vie, la mort et la résurrection de Jésus : avec joie, nous avons pu chanter avec les enfants : « Il est Vivant ! »

Les enfants ont été amenés à dire non à la violence et à trouver des chemins de réconciliation…

Du côté de la Paroisse, une marche de Pâques hors du commun a rassemblé une trentaine de grands jeunes (collégiens, lycéens, et bénévoles) : sitôt le feu Pascal allumé, nous sommes partis pour revivre l'itinéraire de Jésus et fêter la victoire de la vie sur la mort. Après une veillée de préparation au combat, une marche de nuit a permis de vaincre les forces du mal… Et les jeunes sont revenus joyeux pour la célébration festive du dimanche de Pâques.

Et puis, du côté des activités scoutes, les huit jeunes de Lille-

Sud se préparent activement à vivre le camp d'été : Vente de gâteaux, sortie vélo, et week-end campé, durant lequel ils se sont mélangés à 13 autres scouts venus de Dunkerque. Le scoutisme, par sa pédagogie, permet de vivre la fraternité : accueil de la différence, services et jeux partagés ont eu raison de leur peur de « l'étranger » !

Enfin, une petite touche musicale s'est ajoutée à ma mission : un atelier guitare s'est mis en place autour du Père Pierre Chopin, l'occasion, pour leurs jeunes qui le souhaitent, d'apprendre à accompagner les chants à la guitare, et de « gratter » ensemble un soir par semaine !

Toutes ces activités sont baignées par l'esprit salésien qui règne au sein de la Communauté :

Toutes ces activités sont baignées par l'esprit salésien qui règne au sein de la Communauté : les temps de prières, mais aussi les temps de ressourcement et de convivialité notamment lors des soirées salésiennes qui se déroulent 1 fois par mois. J'ai également eu la chance de participer au Week-End MSJ France-Belgique à Tournai (les 15-16 mars), ainsi qu'au temps-source du VIDES qui nous a conduit sur les pas de Don Bosco et de Ste Marie-Dominique Mazzarello (les 8, 9, 10 et 11 mai). Merci pour la joie partagée et reçue, et pour la diversité des échanges !

Que l'esprit des Becchi, du Valdocco et de Mornèse continue de souffler ici, à lille-Sud, et nous entraine toujours plus à sa suite, dans le don de nous-mêmes !

(Marie FOYER – mail du 16 mai 2013)

PHOTOS :

p. 18 :

- Atelier d'apprentissage de la Guitare autour du Père Pierre Chopin
- Enfants du Centre de Loisirs de l'Association Jean Bosco, à l'occasion d'une activité-lancé de fusées à eau

p. 19

- Sortie vélo avec les ados du Centre de loisirs de l'Association jean Bosco
- Vente de Gâteaux avec les scouts : température extérieure 0°C, mais chaleur dans les cœurs !
- les enfants de l'école lors du cluedo ; un grand jeu organisé pour Pâques.

Le VoLontaRiat…et après ?

REMY VESIN ET KARIMA TAJINI, à la suite de leur volontariat à MADAGASCAR avec « Vidès » et « Grandir dignement », ont décidé de poursuivre l'aventure en se rendant au PEROU, à la Mission Santa Rosa. Karima raconte….

La mission à Sainte Rose : Santa Rosa un très beau nom pour une belle école !

Nous avons été accueillis par la directrice et l'enseignante. Nous avons vu comment nous allions coordonner la matinée auprès des enfants. Il y a deux classes avec des enfants âgés de 4 à 6 ans. Nous passons une heure dans chacune d'elle pour des activités ludiques.

Chaque fois que je rentre dans une classe, j'observe les enfants, et c'est à ce moment-là que je sais quel jeu je pense faire avec eux.

D'abord, on se présente. je dis aux enfants que je ne parle pas l'espagnol et que Rémy, mon ami missionnaire, lui comprend et parle espagnol, donc on travaille ensemble et ainsi nous pouvons nous amuser tous ensemble. Certains enfants rient, d'autres me regardent très étonnés.

Nous avons commencé par des échauffements afin de réveiller les petits muscles de ces loupiots, puis nous avons poursuivi par une danse, le WAKI WAKI. Cela leur a plu même si au début c'était un peu difficile pour eux, et nous avons continué plusieurs animations. Le jeu qu'ils ont préféré était la Chaise musicale…

La séance étant finie, les enfants sont partis aux toilettes, se laver les mains pour prendre leurs goûter de 10h. A ce moment-là , nous sommes allés dans la seconde classe mais les enfants n'avaient pas terminé de goûter, alors nous avons pris cinq minutes de pause pour parler avec Rémy.

Avant de rentrer, nous avons été étonnés de voir trois enfants jouer « au pogne ». Donc, avec Rémy, nous avons parlé aux enfants et nous leur avons demandé de nous montrer comment ils jouent mais c'était différent de la manière française.

Retournant à l'école, nous sommes allés dans la seconde classe, où les enfants et la directrice nous attendaient. Dans cette classe, il y avait un enfant avec le syndrome Trisomie 21. Une dame était avec lui. Rémy et moi pensions que c'était une personne qui s'occupait de lui, mais quand nous avons demandé à tous les enfants de se présenter, nous avons découvert que cette dame était la maman de Enriké. Nous avons d'abord poussé les chaises et les tables, puis nous avons fait certains jeux et dansé également.

Nous avons observé que dans toutes les écoles où nous sommes allés, au début, les enfants avaient peur, à cause de la langue et surtout parce que nous sommes grands, mais au

fur et à mesure, les enfants se libèrent de cette peur et s'ouvrent…mais attention, quand ils s'ouvrent, on les voit très différemment, mais quelle joie !
Après chaque animation, les enfants veulent continuer, et à chaque fois, nous sommes tristes de partir parce que c'est toujours un tout petit peu de temps que nous leurs donnons et c'est tellement peu.

Ce qui est super, c'est qu'on sait qu'on les reverra et nous leur rappelons que nous reviendrons ! Leurs sourires, leur joie, je pense que c'est cela que nous gardons en nous, c'est cela qui nous donne de la force la journée.

En parlant avec la maman de Enriké, j'ai su qu'elle le conduisait à l'école pour qu'il puisse se faire des amis, mais elle s'occupe seule de lui, et je pense que pour elle, c'est quand même très fatiguant.

J'ai eu la chance de travailler, il y a quelques années à l'Arche, et dans ces foyers, plusieurs personnes avaient la trisomie 21, et également lorsque j'étais à Madagascar, la fille de Hélène et David avait la même maladie, j'ai donc proposé à la maman de venir 2 ou 3 fois par semaine l'après-midi pour l'aider auprès de Enriké. Grâce à Hélène, j'ai pu souvent observer comment elle faisait avec Sarah et donc je pense prendre son exemple pour aider la maman de Enriké, Je remercie Hélène et surtout l'arche qui m'a permis d'avoir de l'expérience avec les personnes atteintes de cette trisomie.

Spirituellement, si notre mission n'était pas encrée en Dieu elle serait vaine, mais chaque jour que Dieu nous donne, nous allons à la messe pour nous nourrir de Son Corps et Lui demander que notre mission soit toujours sous son regard.

Je ne vais pas vous mentir ce n'est pas toujours facile. Beaucoup de choses arrivent et on ne s'y attend pas, mais je peux vous assurer que si nous mettons tout dans les mains de Dieu, le fardeau est plus léger à porter, mais nous sommes faibles et c'est pas toujours simple de tout déposer dans les mains de Dieu mais on essaie tous les jours de le faire.

Nous sommes venus avec l'ONG OFRA qui est franciscaine, et je ne sais pas si vous connaissez le Saint patron de cette congrégation « Saint François d'Assise » ? Mais vous savez que sans Don Bosco, ma mission ne serait pas la même parce que pour moi, cet homme est un exemple, c'est mon modèle auprès des enfants et des jeunes, et il fait partie de ma route, parce que j'essaie de prendre exemple sur lui, mais à ma façon. Merci Don Bosco de nous accompagner également dans cette mission et merci aux Sœurs salésiennes de m'avoir fait découvrir la merveilleuse spiritualité de ce grand Saint. *(blog de mai 2013)*

Sur les photos, KARIMA en haut, REMY en bas, les enfants partout !